

Lundi 22 mai 2023

Arras. Les Boves.

Ce dimanche 14 mai, je suis allé à Arras, la ville de l'ami bidasse ! J'y passais souvent quand ma belle-sœur résidait à Rouen.

Le rat est le « sympathique » symbole de la ville d'Arras. L'affection pour le rongeur trouve ses origines dans l'histoire. Il se décline ce jour sous diverses formes, notamment en chocolat. Auparavant, on ne prononçait pas les s, on disait ARA dans l'imagerie et le langage populaire. Le rat apparaissait sur les sceaux de la ville vers le XIV^{ème} siècle. Ils furent également dans les attributs de l'évêque d'Arras dès 1331, adoptés par l'atelier monétaire de Philippe II d'Espagne. La guerre des Trente ans fait réellement entrer le rat d'Arras dans l'Histoire.

Arras a deux places presque identiques, la place des Héros la plus petite et la grand place évidemment la plus grande. Ces places ne ressemblent à aucune autre en Europe du Nord. C'est un décor de théâtre, un ensemble architectural unique. Ici on prend le plaisir de vivre et ceci depuis des siècles. On se laisse emporter par le tourbillon de ces maisons à volutes, on savoure l'animation arrageoise rue de la Taillerie pour être à nouveau saisi de vertige face au beffroi sur la place des héros, une valse à plusieurs temps dans un décor de rêve. Ces places sont un modèle d'urbanisme ; ces alignements harmonieux de maisons à arcades et pignons à volutes laissent bouche bée. La place des héros rend hommage aux soldats de la seconde guerre mondiale.

Les places sont toutes piétonnes ce qui rend des espaces énormes pour les terrasses et les flâneries. A l'intérieur de ce beffroi impressionnant, nous avons plusieurs possibilités. Ou nous rendre en haut en escaladant les 43 marches et un ascenseur. Ou visiter les Boves, ces souterrains sous les pavés Arras. Nous avons fait cette balade, je devrais dire cette descente hors du temps.

Nous sommes à douze mètres sous la place des héros , mais les souterrains s'étendent sur plus de 20 kilomètres. Ici un puits d'extraction, là des caves avec des traces de tonneaux, tout cela datant de la première guerre mondiale. On monte, on descend, on perd ses repères dans ce dédale de pierres calcaires et ceci juste en dessous du marché de la place des héros ! Les blocs de calcaires sont revêtus avec précision de morceaux de silex qui empêchent l'humidité d'y pénétrer.

Notre jeune guide avait une parfaite connaissance de l'endroit. Ses commentaires étaient explicites.

Elle nous expliquait comment les roches étaient extraites, comment les travaux avaient été arrêtés par crainte d'affaissement par suite des constructions des habitations sur la place.

Ils servirent ensuite de garde manger pour les logements mis à part pour le blé et les céréales car le taux d'humidité dans les Boves est de 80%.

Les militaires alliés découvrirent par hasard ces galeries creusées sur plus de 20 kilomètres; ils s'y installèrent. Les soldats du Commonwealth utilisèrent les souterrains avant la célèbre bataille d'Arras du 4 avril 1917. Ils relièrent toutes les galeries entre elles. Plus de vingt-quatre mille soldats y ont séjourné, soit l'équivalent de la population de la ville. Les galeries sont illustrées par des documents et des photos qui témoignent de cette bataille parmi les plus meurtrières.

Lors de la seconde guerre mondiale, les arrageois s'y sont protégés des bombardements ; des voûtes ont été consolidées avec des briques rouges que l'on voit clairement. La carrière Wellington prolonge cette visite.

J'ai pu me rendre au palais des beaux-arts Saint Vaast, la visite était gratuite. Nous voulions admirer la cathédrale, hélas les portes étaient closes !

Un déjeuner en terrasse sur la grand-place, un régal ! La température printanière culminant à 22 degrés a rendu cette journée tout à fait remarquable ! Arras, un joyau à découvrir à deux pas de chez nous.

Raymond Massal,